

TERRITOIRES

Didier Lemarchand 2008

terroir

La notion de territoire est traditionnellement liée à l'idée de terre, de terroir. Elle sous-tend une idée de bornage, de propriété, de frontière et son corollaire : l'étrange(r). Elle relève d'une époque où l'activité était essentiellement rurale et les déplacements limités.

interconnexions

A l'ère post-industrielle cette notion ne fait plus sens : quel peut être le territoire d'un enfant dont les quatre grand-parents sont respectivement camerounais, auvergnat, algérien et allemand, dont les parents déménagent régulièrement pour des raisons professionnelles et où lui circule d'un point à un autre à grande vitesse. Le territoire n'est plus le sol où l'on est enraciné, celui que l'on foule, celui où l'on travaille, ou encore celui que l'on travaille. Il est devenu un ensemble d'interconnexions plus ou moins lisibles de divers lieux géographiques ou mentaux, d'instant, de passages. Notre territoire est en nous plus qu'autour de nous. Nous le transportons. Il est fait d'expériences sensorielles, de souvenirs, de savoirs et de projections de notre imaginaire. Il n'a plus de limites, de fondations stables : le proche le dispute à l'étranger, le banal à l'étrange.

nouveaux territoires

Ces nouveaux territoires alimentent mon travail et celui-ci en retour les interrogent :

- intérêt pour des non-lieux : friches industrielles, aires d'autoroute, centre commerciaux
- création d'espaces indéterminés, flottants qui ne permettent pas au lecteur de s'approprier un lieu en l'identifiant immédiatement mais l'obligent à s'y aventurer visuellement
- utilisation de la transparence pour que s'entrechoquent d'une part des espaces et d'autre part des moments. Travail sur l'entre-deux
- approche du réel par fragments et non pas une vision panoramique, globalisante qui est celle de la possession
- conception de l'image comme palimpseste : elle entretient un dialogue entre le sujet photographié et les images enfouies au fond de moi, traces d'expériences antérieures ou de lectures. L'instant photographique est un mythe entretenu par le journalisme
- voyage par prélèvement dans le territoire des autres : celui des films, du roman-photo
- nécessité d'associer le texte d'un autre à mon travail pour me désapproprier de ce j'aurais pu baliser trop définitivement comme territoire.